

## L'OISEAU-MOUCHE

Journal littéraire et historique publié tous les quinze jours (les vacances exceptées.)

Prix de l'abonnement : 50 cents par année, pour le Canada et les États-Unis. On accepte en paiement les timbres-poste de ces deux pays.

AUX AGENTS : Conditions spéciales très avantageuses.

Pour l'UNION POSTALE, le prix de l'abonnement est de 3 fr. 50 cent.

Pour tout ce qui concerne l'administration et la rédaction, s'adresser à

**HUBERT BRASSARD,**

Gérant de L'OISEAU-MOUCHE,  
Séminaire de Chicoutimi,  
Chicoutimi, P. Q.

Imprimé aux ateliers typographiques de la DÉFENSE, à Chicoutimi.

Chicoutimi, 23 avril 1898

## Son Eminence le Cardinal Taschereau

Un deuil bien lourd pèse sur le Canada.

L'Église vient de voir disparaître son plus auguste représentant parmi nous, et le pays, un des hommes les plus remarquables dont il se soit jusqu'ici glorifié : l'Eminentissime Elzéar-Alexandre Taschereau, Cardinal prêtre de la Sainte Église Romaine, s'est endormi dans le Seigneur le 12 du courant, en son palais épiscopal à Québec.

Cette nouvelle, à laquelle on s'attendait pourtant, a produit dans tout le Canada une impression aussi profonde que douloureuse. Elle a presque pris les proportions d'une calamité nationale, car celui qui vient de mourir était à la fois la gloire et le Père de son peuple.

Des télégrammes sont arrivés en grand nombre de la part des principaux personnages canadiens, de nombreux évêques étrangers, de plusieurs Cardinaux, d'officiels Anglais et Français et de Sa Sainteté Léon XIII, tous apportant de sincères sympathies à Mgr L.-N. Bégin. La presse canadienne, sans distinction de race ni de croyance, a fait écho à la douleur de l'Église, et pendant plusieurs jours tous les journaux en deuil ont raconté à leurs lecteurs les vertus et les œuvres de cet homme illustre. Pas une voix discordante ne s'est fait entendre, tant a été entière l'universalité des regrets.

L'OISEAU-MOUCHE n'a certes pas l'ambition de renchéris sur un

si complet hommage rendu à cette grande mémoire. Si nous venons mêler notre voix au concert général, c'est par amour filial, comme l'enfant qui, sans se préoccuper des assistants, vient baiser avec vénération et larmes les restes de celui qui lui fut un père.

Nous ne nous attarderons donc pas à donner des dates et des détails que l'on retrouve sur tous les journaux. Une pensée nous touche particulièrement.

L'illustre personnage qui vient de s'éteindre fut toute sa vie un homme de règle et de devoir. Il fut sur ce point avec lui-même d'une intransigeance absolue. C'est pour cela que, aux différents âges de sa vie si longue et si remplie, on le retrouve toujours lui-même, toujours d'une régularité implacable.

Toutefois, hâtons-nous de le dire, cette implacabilité n'était que pour lui-même. Sous l'apparence d'une réserve quelque peu froide, tempérée par une certaine timidité naturelle, le Cardinal cachait une âme aimante, sympathique et bonne. Comme il arrive souvent chez les vrais vertueux, il était d'autant plus indulgent pour les autres qu'il était plus sévère pour lui-même. Il savait assurément faire la part des circonstances et proportionner les actes de son autorité aux dispositions et au caractère. Les facultés et les énergies de son âme étaient maintenues par sa vertu dans un équilibre parfait. Toutes ses démarches, toutes ses actions étaient réglées par la raison qui en lui était l'absolue souveraine. Il se dominait si bien que l'émotion ne paraissait à peu près jamais sur son visage, lequel avait pris peu à peu une serene impassibilité. Cette raison qui réglait aussi toute sa vie n'était pas la froide raison humanitaire rêvée par la philosophie et qu'égarèrent si facilement l'erreur et les passions ; c'était l'intelligence disciplinée par la grâce, c'était la raison, mais la raison éclairée par un vif esprit de foi, et guidant une volonté que la piété la plus tendre attachait à Dieu.

Dès son enfance, il marcha dans les sentiers de la Sagesse. Avec une énergie bien au-dessus de son âge, il se soumit sans conditions à la discipline de collège ; loin de l'affaiblir il la fortifia par une discipline intérieure plus sévère encore.

Il fut dès cette époque un exemple d'ordre, de travail et de piété. Il est écrit que "le jeune homme suivra dans sa vieillesse les sentiers qu'il aura suivis dans sa jeunesse." Le jeune Taschereau semblait l'avoir compris. Quoiqu'il en soit, il prit au Petit Séminaire de Québec, durant son cours classique, ces habitudes de régularité dont il ne se départit jamais dans la suite.

Il était Benedictin par nature.

Nous aimons à le présenter ici à nos jeunes amis les étudiants, comme un modèle à imiter. Nous avons la conviction profonde que c'est à cette régularité austère que le Cardinal a dû de parvenir aux plus hautes dignités de l'Église et d'être si utile à la patrie et à la religion.

Sans doute, il avait de brillantes aptitudes et d'heureuses dispositions naturelles, mais que de jeunes gens dans nos maisons d'éducation sont superbement doués, et jettent un peu à tous les vents les qualités de l'esprit et du cœur qu'ils avaient reçues de Dieu pour les consacrer à son service. Loin de nous de vouloir inculquer à qui que ce soit une ambition malsaine ; mais n'est-il pas vrai que Dieu choisit pour ses œuvres ceux qu'il trouve prêts au moment où il en a besoin ? Et puis, un peuple est grand et fort lorsque chaque individu fait le mieux possible fructifier les qualités et les talents que Dieu lui a donnés.

Le jeune Taschereau ne négligea rien, et cultiva sans faiblesse ni lacune le champ de son intelligence et de son cœur.

Aussi quelle moisson de vertus, d'œuvres, de mérites et de gloire il y a cueillies pendant son demi-siècle de vie publique ! Quelle source de biens a été cette moisson pour ses compatriotes, et quelle couronne de gloire éternelle il s'est faite !

Nous n'insisterons pas sur cette seconde partie de sa vie. Elle a été surabondamment traitée dans la presse.

Nous publions toutefois l'ode suivante qui fut écrite jadis par un de nos collaborateurs, (longtemps avant la naissance de L'OISEAU-MOUCHE) à la demande de feu Mgr Racine, et à l'occasion de l'élevation de Mgr Taschereau au Cardinalat.

Il est toutefois un point que